



THE JOKERS FILMS
PRÉSENTE

TONY
LEUNG

GONG
LI

FAYE
WONG

TAKUYA
KIMURA

204

UN FILM DE
WONG KAR

NOUVELLE VERSION RESTAURÉE
AU CINÉMA LE 18 DÉCEMBRE

2004 – HONG KONG – COULEUR – 2.35

DISTRIBUTION

THE JOKERS FILMS
16, RUE NOTRE-DAME-DE-LORETTE
75009 PARIS
TEL: 01 45 26 63 45
info@thejokersfilms.com





UN NOMBRE F

Les films de Wong Kar Wai sont des jeux de piste. Rien n'y est asséné, tout y est suggéré, voire reste à deviner. Les images y sont parfois comme des rêves entre veille et sommeil dont on cherche à se rappeler le sens et la beauté aussitôt qu'elles s'évanouissent.

2046, d'ailleurs, c'est quoi ?

Le titre du roman de science-fiction que le héros, M. Chow, journaliste dans le Hong Kong des années 60, rédige pour améliorer ses fins de mois difficiles. C'est aussi l'année dans laquelle il a placé son intrigue, pas sûr d'ailleurs que celle-ci soit si grand public et si facile à suivre : car 2046 est un repère à la fois temporel et spatial. On y accède par un train du futur - s'agit-il aussi d'une machine à explorer le temps ? - et 2046 est l'étrange espace où rien ne change, où le temps se fige, où les situations comme les sentiments, sont immuables. Reposant ou mortel ?

Arrêter le temps, c'est peut-être l'obsession centrale des héros de Wong Kar Wai, qui voient toujours l'amour leur filer entre les doigts, ressentant perpétuellement perte, et nostalgie de ce qui a été perdu. C'est aussi l'obsession du cinéaste qui filme Hong Kong pour retenir le présent, ou le reconstitue ailleurs pour ressusciter la ville où il a grandi, en constante transformation.

Ainsi, 2046, c'est aussi un an avant la date où la Chine, après avoir absorbé Hong Kong, supprimera le régime spécial promis à la péninsule,

cinquante moments que Wong négativ

Re chamb s'est ins en trav chamb pour ré d'intim Wong H n'a fina la cham

L'œ possible compte redux ce qui ou par mood fo



UNE FABRICATION

Raconter le point de départ des films de Wong Kar Wai relève de la gageure absolue : chaque projet est, on le sait, fuyant et confus, il ne cesse de se transformer alors que les envies et les idées s'entrechoquent avec la réalité du plateau, la matière des corps des comédiens, et que le temps brouille les désirs. Dans une excellente interview accordée en 2004 au Liberty Times de Taïwan, Wong Kar Wai révèle quelques pistes, sans doute parmi d'autres : « *L'histoire originale de 2046 n'était pas aussi compliquée que le montage final du film. Je voulais utiliser le nombre 2046 pour raconter trois histoires, chacune ayant pour thème la musique d'un opéra. Il s'agissait de Norma, Tosca et Madame Butterfly. En fin de compte, seule Norma est restée. Parce que l'histoire de cet opéra est assez similaire à l'intrigue impliquant Faye Wong qui trahit en quelque sorte son propre peuple en choisissant un amant étranger. En fait, la musique est venue en premier* ».

Impossible en revanche de savoir quand cette idée s'est transformée. Officiellement, allez comprendre, le tournage de **2046** devait commencer en même temps que s'achevait celui de *In the mood for love*, à l'été 1999. « *Deux films à planifier en même temps, c'était un processus très douloureux* », raconte Wong Kar Wai à Positif en 2000. « *C'est comme aimer deux personnes en même temps. Quand nous faisions des repérages pour 2046, nous nous apercevions que ses décors auraient très bien convenu à In the mood for Love, et vice versa. À la fin, nous avons décidé que les deux films n'en feraient qu'un...* » Quelle version de **2046** a-t-elle été ainsi absorbée par *In the mood for Love*? Un mystère de plus.

Or l'année interrup laquelle l'érotism entoura Michelan de vue a glissé chamb et recon

Un rumeurs morcea que Wong avant sa projec l'histoir de galax est ann pourtant voir. Co pour ap



L'INSPIRATION LI

« Des sentiments rouillés reviennent par un jour de pluie, mes pensées jouent à cache-cache entre des bouffées de fumée. »

Cette phrase est connue des amateurs de littérature chinoise : c'est la toute première de *Jiutu* (*L'Ivrogne*, non traduit en français), roman partiellement autobiographique du grand Liu Yuchang (1918–2018). Le livre est publié en 1963, six ans après que ce lettré, Shanghaïen comme Wong Kar Wai, se fut finalement installé à Hong Kong. C'est la première fois qu'un écrivain sinophone utilise le procédé du « courant de conscience », ici la confession intérieure ininterrompue d'un « viveur » hongkongais, collectionneur de conquêtes et grand buveur. Avouez que la phrase ci-dessus pourrait aisément décrire un film de Wong Kar Wai... Celui-ci connaît personnellement l'écrivain et, fait peu connu des cinéphiles français, a emprunté à son récit *Tête-Bêche* une partie de l'intrigue de *In the mood for love*. Comme un jeu de pistes adressé aux spectateurs-lecteurs chinois, Wong Kar Wai ouvre 2046 par une citation de Liu Yuchang : « Tous les souvenirs sont des traces de larmes. » Plus « wongkarwaien » semble difficile...

« L
bien de
Shangh
était ivr
Plus tar
à Shang
gagner
très sim
écrire t
Même c
la prem
à écrire
soir. So
avec sa
écrivain
d'inform
Domma
en vers
sensuali



UN BOUQUET D'

Sur le tournage, Tony Leung ne cesse de demander à Wong Kar Wai si Chow est bien le même personnage que celui de *In the mood for love*, et dans ce cas comment expliquer son brutal changement de conduite : d'amoureux chaste, le voilà transformé en Don Juan des salles de banquets hongkongaises... le cinéaste répond évasivement, disant sans doute que c'est lui mais pas tout à fait lui, une autre version plausible de M. Chow. Finalement, il accorde au comédien un indice assez cryptique, en tout cas ne répondant pas clairement à la question : s'il le souhaite, Tony Leung peut se laisser pousser une fine moustache, laquelle ferait de lui un irrésistible playboy, un peu fat mais si séduisant. Cela donne au moins les indications d'un changement. Et Wong Kar Wai lui jette dans les bras les plus belles actrices du cinéma de Hong Kong, peut-être la dernière cinématographie au monde où star-system et ultra glamour marchent main dans la main.

Voici Gong Li en mystérieuse femme fatale, exacte homonyme du personnage interprété par Maggie Cheung dans *In the mood for love*. C'est une joueuse de haut vol, qui offre à M. Chow un curieux marché lui permettant de quitter Singapour pour Hong Kong, alors qu'il est

complètement
le souvenir
de Lesli
le puzzle
patron
d'appren
platonica
d'abracadab
plus tou

Vo
Hong K
d'amou

Vo
celle du

Vo
encore



/...

« Chaque actrice à ses qualités, explique Wong Kar wai. La force de Faye Wang est son langage corporel, qui est très riche. Vous pouvez lui donner l'action la plus simple pour exprimer ce qu'elle ressent, ce qui est bien mieux que vingt lignes de dialogue. C'est en bougeant qu'elle le fait le mieux. C'est pourquoi, lorsque je la présente dans le film, la première scène commence par ses pieds. Lorsqu'elle porte des chaussures, non seulement vous ressentez la beauté des pieds, mais les chaussures deviennent vivantes à l'écran. Zhang Ziyi n'avait que vingt ans au début du tournage, c'est une comédienne très dynamique et très sensible. En fait, le rôle dans **2046** est extrêmement difficile pour elle parce qu'elle ne sait rien des danseuses de salon de Hong Kong à cette époque, alors j'ai dû lui donner de références. J'ai dû lui montrer certains des films de la Shaw Brothers réalisés sur ces femmes, au moins pour lui donner une idée de leur comportement. Et j'ai demandé à William Chang, mon directeur artistique, de lui donner tous les costumes pour qu'elle puisse s'habiller et répéter toute seule, parce que ces costumes restreignent le corps et qu'il faut se comporter d'une certaine manière. » Ajoutons que dans sa version internationale, on suppose que ce n'est pas le cas à Hong Kong, chaque star parle dans sa langue, le mandarin répondant au cantonais, etc.

UN FESTIVAL DE

Comme d'habitude, le film ne serait pas le même (et le style Wong Kar Wai non plus) sans le travail impressionnant de William Chang, à la fois décorateur, costumier et monteur. C'est lui qui donne le ton: les couleurs années soixante (souvent la collision entre des objets verts et une lumière rouge, évidemment transfigurée par le travail à l'image de Christopher Doyle), les objets années soixante (meubles acajou, téléphones et tourne-disques d'époque, etc.). Wong Kar Wai les cadre au plus près: boutons de porte, mur de verre dépoli qui fractionne la lumière, couloirs de l'hôtel, passages étroits entre les tables d'un restaurant. Les corps sont souvent morcelés, rarement vus en entier: comme ce petit recoin où est installé l'unique appareil téléphonique de l'Oriental Hôtel, qui ne permet jamais de voir le visage de celui qui y répond. Ces cadrages particuliers font des différents lieux une prison, certes dorée, pour chacun des personnages.

« Dans 2046, j'ai essayé d'expérimenter un nouvel effet visuel. Auparavant, j'utilisais un objectif standard pour obtenir un ratio de 1.66. À Hong Kong, l'espace est minuscule et la dimension est donc verticale. Le format standard est le plus approprié pour montrer cette sensation. Cette fois, j'espérais utiliser le CinemaScope sur grand écran pour que la vision soit panoramique. Tout l'espace sur l'écran a été soudainement agrandi ; cependant, l'espace réel est aussi petit qu'avant. Cette technique met en valeur l'expression visuelle, mais elle pose un défi à la cinématographie et à



UN JUKE BOX 100

Il sont tous là: Dean Martin et Xavier Cugat, Connie Francis et Nat King Cole, reprenant ou s'échangeant tous les standards des années soixante qui forment en un curieux continuum la bande originale de tout le cinéma de Wong Kar Wai, et plus encore sa couleur, son odeur, son souvenir. Comme une bouffée du passé devenue intemporelle, qui évoque immédiatement dès les premières notes de *Perfidia* ou de *Siboney* l'écrin d'élégance et de sensualité du maître chinois. « *En fait je suis comme un DJ*, explique Wong Kar Wai. *D'autres sont des DJ de musique, moi je suis un DJ de cinéma. Mais l'objectif est le même. Si j'aime la musique, je trouve tous les moyens de l'utiliser dans le film. Bien sûr, je suis conscient qu'il m'arrive d'utiliser la musique jusqu'à saturation. C'est une tendance très dangereuse. Je m'efforce de l'éviter. Pour le montage cannois de 2046, comme nous avons commencé à monter le film à partir du milieu, il a été difficile d'estimer avec précision la durée de la bande sonore. Certaines mélodies et certains rythmes sont devenus trop saturés. J'étais très mécontent de cette situation ; c'est pourquoi, lorsque nous avons remonté le film, nous avons remixé la bande-son* ».

Do
airs de
Kar Wa
« J
Je lui a
de la m
Au débu
arrive le
c'est le
mais au
palette

« J
M. Cho
définiss
foudre,



WONG KAR

Biographie

Né à Shanghai, Wong Kar Wai suit sa famille qui s'installe à Hong-Kong en 1963. Diplômé en Arts graphiques après des études à l'École polytechnique de Hong-Kong, il entre comme assistant de production à la télévision où il devient rapidement assistant producteur puis scénariste de téléfilms et de séries télévisées. Il intègre alors le « team créatif » de Barry Wong, le meilleur et le plus prolifique scénariste de Hong Kong et commence à travailler dans le milieu du cinéma. Scénariste, il collabore notamment à *The Final Victory* de Patrick Tam. Ce dernier produira le premier long métrage de Wong Kar Wai.

En 1988, Wong Kar Wai réalise son premier film, *As Tears go by*, d'après l'un de ses scénarios. Le film est présenté à la Semaine de la Critique à Cannes mais jugé trop violent par les critiques occidentaux. En 1990, le cinéaste réunit tous les jeunes acteurs les plus populaires - notamment Maggie Cheung et Leslie Cheung - pour son second opus *Nos années sauvages*, chassé-croisé amoureux dans le Hong Kong des années 60 : le film est un échec commercial et sa seconde partie ne sera d'ailleurs jamais montée.

Pour *Les Cendres du temps*, grande fresque historique, Wong Kar Wai tourne pendant deux ans. Usant de chorégraphies et scènes de combats d'une grande précision, le film s'inscrit dans la grande tradition du cinéma

chinois
Cheung
où il ob
physiqu

Per
Wai dé
des pe
fiévreus
quartier
son plus
vaut le s
en Arg
Cannes
Tony Le

Ave
l'environ
quittan
pouvoir
son pré

/...

Entre temps, Wong Kar Wai participe avec Steven Soderbergh et Michelangelo Antonioni au projet *Eros*, signant le court métrage « La Main » dans lequel il met en scène l'héroïne de **2046**, Gong Li.

Particulièrement lié au festival de Cannes, Wong Kar Wai est nommé président du jury en 2006, décernant la Palme d'Or à *Le Vent se lève* de Ken Loach. L'année suivante, le cinéaste est l'un des 60 signataires de la collection de courts-métrages Chacun son cinéma, réalisée à l'occasion du soixantième anniversaire de la mythique manifestation cannoise.

Évoqué un temps pour réaliser un long métrage autour de la catastrophe relative à l'ouragan Katerina, Wong Kar-Wai réalise finalement son premier film aux USA à l'occasion de *My Blueberry Nights* (2007). Pour ce premier tournage en langue anglaise, le cinéaste s'entoure d'un casting prestigieux (Jude Law, Natalie Portman, Rachel Weisz) et offre même son premier rôle au cinéma à la chanteuse Norah Jones. En 2013, le natif de Shanghai retrouve son complice Tony Leung pour adapter l'histoire légendaire d'Ip Man, le maître de Bruce Lee, dans *The Grandmaster*. Situé dans la Chine des années 30-40, le film marque le retour de Wong Kar Wai dans le genre arts martiaux après *Les cendres du temps*.



LISTE ARTISTIQUE

Tony Leung	Chow Mo Wan
Gong Li	Su Li Zhen
Faye Wong	Wang Jing Wen Androïde
Takuya Kimura	Tak Petit ami de Wang Jing Wen
Ziyi Zhang	Bai Ling
Carina Lau	Lulu Mimi Androïde
Chang Chen	Petit ami de Mimi
Dong Jie	Wang Jie Wen
Maggie Cheung	Su Li Zhen



AU CINÉMA LE 18 DÉ

BLOCK 2 DISTRIBUTION PRÉSENTE BLOCK 2 PICTURES
EN ASSOCIATION AVEC PARADIS FILMS ORLY FILMS CLASSIC SRL SHANGHAI F
PRÉSENTE UNE PRODUCTION JET TONE FILMS SUPERVISEE PAR CHINA FILM CO-PRODUCTION ARTE FRANC
TONY LEUNG GONG LI FAYE WONG TAKUYA KIMURA ZIYI ZHANG CARINA
AVEC LA PARTICIPATION DE MAGGIE CHEUNG BIRD THONGCHAI MCINTYRE "2046" PRODUCTEURS
PRODUCTEURS WONG KAR WAI ERIC HEUMANN REN ZHONGLUN ZHU YONGDE CO-PRODU
PRODUCTEURS ASSOCIÉS ZHONG ZHENG FU WENXIA LI XIAOJUN CO-PRODUCTION ARTE FRANC
DIRECTEURES DE LA PHOTOGRAPHIE CHRISTOPHER DOYLE (H.K.S.C.) LAI YIU FAI (H.K.S.C.) KWAN PU
DIRECTION ARTISTIQUE ALFRED YAU WAI MING MUSIQUE ORIGINALE PEER RABEN SHIGERU UMEBA
SON CLAUDE LETESSIER TU DUU CHIH EFFETS VISUELS BUF ÉCRIT ET RÉALISÉE

© 2004 BLOCK 2 PICTURES INC. © 2010 JET TONE FILMS CO. LTD. TOUTE DROIT RESERVE